

décédée le 1^{er} septembre, à l'âge de 15 ans et 9 mois. Elle était aussi de l'Association du Chemin de Croix Perpétuel.

— Notre-Dame de Québec. — Mr Georges Déry, en religion Fr. François-Marie, décédé le 3 octobre 1903, à l'âge de 20 ans, après 12 jours de profession.

A vingt ans Georges était mûr pour le ciel. L'éducation chrétienne de la famille avait développé en lui les qualités et les vertus d'une grande âme. La douceur, la charité, la piété, la pureté, se sont épanouies dans ce jeune cœur et déjà leurs fruits savoureux ont captivé le céleste Jardinier.

Au témoignage de ceux qui l'ont connu, jamais on ne le vit en colère pas même impatienté ; sa dernière maladie l'a d'ailleurs bien manifesté et dépeint ; comme on lui offrait un petit soulagement à ses dernières souffrances, il fit cette héroïque réponse : « Oh ! laissez, je puis encore souffrir ! »

Sa charité pour les pauvres se manifesta de bonne heure. Encore sur les bancs de l'école, absorbé par la vie studieuse du séminariste, il faisait partie d'une conférence de Saint-Vincent de Paul, dont il était le secrétaire. Nouveau Bernardin de Sienne, sa présence inspirait le respect de la belle vertu ; de l'avis de ses compagnons de classe on ne se serait jamais permis une parole inconvenante en sa présence. Quelle tendre dévotion à Marie ! Malgré le vif désir qu'il avait de voir son existence se prolonger, il remettait son sort entre les mains de cette bonne Mère et tout en exprimant ses plus chers projets d'avenir il avait soin d'ajouter : « Si la Sainte Vierge le veut. » La chère statue de la Madone ne l'a point quitté pas plus que son chapelet qu'il récitait tout le long de ses jours de souffrance. Avec la Très Sainte Vierge il aimait aussi beaucoup Notre Séraphique Père saint François ; combien il aurait désiré devenir un de ses enfants en entrant dans le Premier Ordre, c'était sa pensée de tous les jours, la promesse qu'il faisait à Dieu s'il voulait le guérir, ce désir a été le dernier exprimé sur son lit de mort. Ne pouvant devenir franciscain, il voulut du moins être Tertisire. Il reçut le Saint-Habit le 17 septembre, fête des SS. Stigmates ; le jour de l'Invention du corps de sainte Claire, 23 septembre il faisait profession, choisissant ainsi deux fêtes franciscaines. Saint François lui réservait le jour de sa grande fête pour lui faire émettre ses vœux perpétuels dans le ciel. Ses derniers moments ont été plein d'édification pour les assistants. S'il était permis d'entrer dans des détails intimes, nous y verrions peints au vif et son humilité et la pureté de sa vie. Après avoir dit un mot à chacun des membres de la famille et leur avoir donné rendez-vous au ciel où il avait la profonde conviction de s'envoler, il exhala le dernier soupir le samedi 3 octobre vers 7½, le même jour, le même quantième et à la même heure que saint François lui-même. Recevant ainsi déjà sur terre la récompense de son grand désir d'être l'enfant de saint François. Un fils du Séraphique Patriarche était là pour recevoir son dernier soupir et lui donner la dernière absolution. On se disait avec raison : « Les Saints ne meurent pas autrement ! » —

Saint-Charles, Bellechasse. — Dame Thomas Fournier, née Quérette, en religion Sr Saint-Antoine de Padoue, décédée le 10 octobre, 1903, après quinze mois de profession, à l'âge de 69 ans et dix mois.